

Communiqué de presse – MUN Society Belgium

Etudiants belges confirment leur titre mondial de diplomatie

Taipei – Cette année, le Harvard WorldMUN, considéré comme un des hauts lieux des concours de diplomatie pour jeunes étudiants, a eu lieu à Taiwan. En effet, le concours de simulation des Nations Unies attira 1800 étudiants venant de plus de 70 pays. Parmi eux se trouvaient aussi les étudiants belges de l'équipe interuniversitaire MUN Society Belgium, sur qui reposait la lourde tâche de défendre leur titre de champions du monde remporté l'année dernière à La Haye.

Le principe d'un tel concours diplomatique est simple: chaque délégation d'étudiants se voit désigner un pays qu'il doit représenter dans différents comités des Nations Unies. Notre équipe belge a eu l'honneur de défendre les couleurs russes. Dans ces différents comités ils recevaient un sujet sur lequel ils devaient se pencher afin d'adopter une résolution commune avec tous les pays présents. Ce n'est pas chose facile. En effet, dans des comités de 192 pays, les jeunes diplomates doivent pouvoir se montrer tout aussi habiles dans l'art de la parole que dans les finesses de la négociation, en maniant les techniques de débat et de connections entre divers intérêts nationaux.

Dès le départ, il apparut clairement à quel point les comités organisateurs, Harvard University et National Taiwan University, ont pris cette conférence au sérieux. Le président taiwanais Ma Ying-jeou est même venu encourager les étudiants en personne: « Je suis très honoré de me trouver parmi un groupe de jeunes prometteurs et venant d'origines tellement diverses. » De même, notre équipe belge ne laissa rien au hasard pendant sa préparation. « Fidèle à notre tradition, nous organisons une entrevue avec l'ambassadeur du pays que nous représenterons, mais tous ne réagissent pas comme le président Ma Ying-jeou, débordant d'enthousiasme de cette initiative estudiantine » nous confie Sebastiaan De Boe, président de l'équipe. « Les mois précédents un tel concours nous exerçons au moins deux fois par semaine nos techniques de rhétorique, de débat et de négociation. Grâce à l'aide de nos sponsors comme Total, Allen & Overy et McKinsey & Company nous avons pu attirer à nouveau des entraîneurs nationaux et internationaux de haut niveau. »

Dans un tel concours diplomatique, la concurrence entre équipes universitaires bat son plein. En entendant des grands noms tels que Oxford, Princeton, Columbia en Sciences Po, on remarque d'emblée que le niveau est particulièrement élevé. Ce n'est pas l'appât du gain qui attire ces jeunes car les prix ne représentent rien d'autre qu'une marque de prestige et d'honneur. Chaque jeune est, au contraire, motivé par l'expérience enrichissante qu'un tel concours international peut offrir. « Après les conférences quotidiennes, nous restons souvent avec d'autres membres du comité à papoter dans les couloirs. Il peut s'agir de conversations entretenues avec un Indien ou un Pakistanais donnant son point de vue sur le conflit au Kashmir ou encore avec un étudiant de la prestigieuse West Point Military Academy parlant de la guerre en Iraq » dit Marie-Sophie de Clippele, étudiant en droit à l'université Catholique de Louvain.

La traditionnelle cérémonie de clôture a eu lieu au Dr. Sun Yat-Sen Memorial Halle, un monument dédié au fondateur de la République de Chine. Lors de cette cérémonie, les prix individuels de meilleur diplomate sont distribués par comité. L'équipe qui a rassemblé le plus de prix individuels remporte le prix de meilleure délégation. « Là où l'année dernière nous étions encore inconnus pour les tenants du titre, cette année nous partions avec le regard des autres équipes dirigé vers nous. Ils nous attendaient au tournant, ce qui ne nous simplifia pas la tâche » raconte Ian de Bode, responsable de la délégation. A la fin de la cérémonie, le président de la Harvard team pu répondre à l'attente de notre équipe en leur décernant pour la seconde fois le prix de la meilleure délégation. Avec un résultat de 15 prix individuels sur 19 participants, ils ont bouchèrent un coin au College of William and Mary des Etats-Unis et à l'Universidad Catolica Andres Bello de Venezuela. « Ce qui est aussi important que le concours, est l'esprit d'équipe qui transforme notre groupe d'étudiants en un groupe d'amis. » nous dit Jiri Taecke, étudiant à l'université de Gand, d'un ton enthousiaste. « Après des mois de longue préparation cette reconnaissance est une récompense incroyable. Je pense maintenant pouvoir quelque peu m'imaginer comment Roger Federer doit se sentir quand il remporte un Grand Shelem. »

Pour le président Sebastiaan De Boe, la clé du succès repose dans le fait que les Belges peuvent combiner une connaissance approfondie du sujet à un mélange de multilinguisme, de curiosité intellectuelle et d'un investissement sans bornes. « Grâce à cette victoire, nous avons pu prouver que notre victoire de l'année passée ne fut pas un coup de chance mais plutôt la confirmation des talents des étudiants belges. »

Plus d'info sur la Harvard World MUN peuvent être trouvées sur www.worldmun2010.org et www.worldmun.org. Info concernant la MUN Society Belgium www.munsocietybelgium.org .

Pour plus d'information sur ce communiqué de presse, contactez Mattias Seghers, Directeur des Relations Publiques du MUN Society Belgium, sur le numéro +32 474 402 133 ou à travers public-relations@munocietybelgium.org